

Lumière d'espoir et de guérison 2007

David-Roger Gagnon

On a tendance à dire que, si un événement se tient à trois reprises, ça devient une tradition. Cette année, les cérémonies du 28 juillet à Grand-Pré, en Nouvelle-Écosse, pour commémorer le Grand Dérangement sont devenues une nouvelle tradition pour l'Église unie. Pour une troisième année de suite, en effet, ses événements avaient pour but d'aider nos membres, de même que bien d'autres personnes, à mieux connaître la déportation des AcadienNES en 1755, connue sous le nom du Grand Dérangement. Chaque année, l'église unie Covenanter à Grand-Pré devient, à cette occasion, paroisse-hôtesse des cérémonies commémoratives de la part de toute l'Église Unie du Canada de même que de l'Église Unie du Christ au États-Unis.

Cette année, pour les cérémonies, nous avons eu le plaisir d'avoir parmi nous les Amies/Amis de Grand-Pré, organisme sans but lucratif, fondé en 1990, composé de bénévoles qui offrent un soutien essentiel au rayonnement de la culture acadienne dans la région de Grand-Pré en organisant colloques, conférences ou activités pédagogiques. Les Amies/Amis de Grand-Pré soutiennent aussi le travail du Parc National de Grand-Pré avec des événements comme *Les Journées acadiennes*. Leur présence aux deux événements y a triplé la participation acadienne, une bonne partie de leurs membres étant des AcadienNES ou ayant des racines acadiennes.

Au pied de la croix

Notre cérémonie au pied de la Croix de la déportation à Horton's Landing, près de Grand-Pré, aura regroupé une vingtaine de personnes qui ont partagé quelques moments de réflexion sur la tragédie du Grand Dérangement. Au nom de l'Église unie, Betty Curry et le pasteur Michael Gibbons ont présenté une couronne de souvenir et de reconnaissance. Cette année, au nom des Amies/Amis de Grand-Pré, Susan Surette-Draper a posé un geste semblable. Était-ce un signe ? Pendant le rassemblement, un aigle s'est fait voir à l'horizon. Après un temps de partage nous avons terminé par une prière et le chant *Ave Maris Stella*, l'hymne national de l'Acadie.

En soirée, à l'église unie Covenanter, une trentaine de personnes se sont rassemblées pour un culte interculturel/ interspirituel de commémoration. Au son des cloches à 17h55 (souvenons-nous de la date de la déportation), et après une prière en mi'kmaq et un smudge (partage de la fumée de herbes sacrées), l'assemblée a marqué le 28 juillet par des lectures bibliques, des prières et des chants. L'ancien Mi'kmaq Noël Knockwood a partagé des mots de sagesse en expliquant comment les autochtones, eux aussi, savaient ce qu'était être

arraché de sa terre. Emily Levey-Purdy, accompagnée de son conjoint Ian Purdy à la flûte, a présenté son émouvant composition « L'Espoir d'Acadie », créée pour les cérémonies de ce 28 juillet. Après le culte, les personnes présentes ont participé à la Marche de solidarité depuis l'église Covenanter jusqu'au Parc National de Grand-Pré (à peu près 1,7km), où nous avons été reçus par Les Amies/Amis de Grand-Pré pour une collation et un temps de partage.

De nombreuses paroisses, ainsi que des personnes et des groupes, ont exprimé leur solidarité, notamment en sonnant leurs cloches et en allumant des bougies, dans chacune des provinces du Canada, dans un territoire, dans sept états aux États-Unis et dans cinq différents pays d'Europe. Les carillons de l'église unie Metropolitan à Toronto ont sonné et joué *Ave*



Photo David-Roger Gagnon

Maris Stella. De nombreuses paroisses ont intégré des éléments de culte appropriés le dimanche 22 juillet pour souligner le 28 juillet.

Déjà l'année prochaine

Il me faut remercier Les Amies/Amis de Grand-Pré de leur accueil et leur hospitalité autant lors de la réception que pendant les deux cultes. Leur présence cette année au sein des cérémonies a fait toute une différence ! Merci aussi aux nombreuses personnes qui ont participé à l'animation des cultes, et jusque dans la publicité et les photos. Soulignons aussi, le soutien financier de l'Unité des ministères en français et du Conseil général de l'Église unie à ces événements.

Pour l'an prochain, nous sommes déjà en conversation avec le modérateur, David Guliano, qui a exprimé déjà son intérêt à assister aux événements de Grand-Pré en 2008. Les discussions sont aussi amorcées avec l'Église anglicane du Canada afin de l'inclure dans les gestes de solidarité autant que dans les cultes. L'Église Unie du Christ, aux États-Unis, envisage d'envoyer une délégation officielle, venant du Maine ou de

la Louisiane. Les discussions ont commencé afin de trouver deux cloches pour l'année prochaine ! Une de ces cloches sera donnée à l'église unie Covenanter qui pourra la faire sonner à chaque année le 28 juillet. L'autre pourrait servir de geste de solidarité de la part de l'Église unie au peuple acadien... Les discussions se poursuivent...

Merci à toutes et à tous qui ont posé des gestes de solidarité, dont la liste n'est pas encore complétée, et merci aux paroisses qui ont célébré la Déportation au cours de leurs cultes ou qui ont sonné les cloches à 17h55. Souhaitons longue vie à cette nouvelle tradition de l'Église unie, et bien sûr, longue vie à l'Acadie ! ◇

Le Canada a fait du 28 juillet une journée de reconnaissance de la déportation des Acadiens et Acadiennes (*Grand Dérangement*). Cette date rappelle la signature de l'ordre de déportation, par le gouverneur Lawrence, de plus de 12 000 hommes, femmes et enfants. Plusieurs activités et cérémonies ont lieu chaque année dans les Maritimes pour commémorer cet événement de 1755, pour célébrer la survie du peuple acadien, et pour travailler à la restauration de relations justes avec les peuples des Premières Nations. Cette journée-là, l'Église Unie du Canada, par l'entremise de l'UMiF, organise :

- *L'installation d'une Couronne de commémoration*, à midi, à La Croix de la Déportation à Horton's Landing (près du village de Grand-Pré, en Nouvelle-Écosse).

- *Un culte interculturel et interspirituel d'Espoir et de Guérison*, à partir de 17h55 à l'église Covenanter Church (la Charge Pastorale de Wolfville) à Grand-Pré. Le culte commence en sonnant la cloche à 17h55. Une « marche de solidarité », aux bougies, suit le culte jusqu'au Site historique de Grand-Pré.

... et invite à poser des gestes de solidarité :

- *Une Vigile à la bougie Lumière d'espoir et de guérison*. Il s'agit d'allumer une bougie le soir du 28 juillet et de la placer bien en vue à sa fenêtre afin que sa communauté y voit un signe de reconnaissance et de solidarité avec le peuple acadien. Certaines paroisses posent ce geste au cours de leur culte dominical. Plusieurs paroisses, en Nouvelle-Écosse, ornent les bougies de rubans bleu, blanc et rouge, et les donnent à leurs membres le dimanche précédant le 28 juillet afin que chaque membre puisse la rapporter et l'allumer à la maison.

- *Sonner les cloches en signe de souvenir et de reconnaissance*. Un appel à toutes les paroisses à sonner les cloches le 28 juillet à 17h55, heure locale, durant deux minutes, suivies de deux minutes de réflexion en silence sur les événements tragiques du Grand Dérangement. Quelques-unes des paroisses mettent une annonce dans les journaux locaux ou dans les bulletins communautaires pour faire savoir au public des alentours pourquoi elles sonnent les cloches. Plusieurs communautés concluent en jouant l'*Ave Maris Stella*, l'hymne national de l'Acadie. Des églises qui n'ont pas de cloches demandent même à l'Hôtel de ville et aux églises voisines de la faire.

Les Vaudois, précurseurs des protestants

Françoise Sorieul,
membre de l'église unie Saint-Pierre, Québec

Les constances du valdéisme nous sont familières :

Pauvreté : à la fin du XII^e siècle, un marchand de Lyon, Valdo, outré de la magnificence du clergé, donne ses biens aux pauvres et part prêcher l'Évangile. Il fait des disciples dans le Midi de la France, dans les Alpes, en Italie et jusqu'en Bohême où il restera jusqu'à sa mort en 1541.

Autorité de la Bible : La devise des Vaudois est « Lux lucet in tenebris », L'Écriture est la seule source de vérité. Valdo fait traduire en langues vernaculaires quelques portions de la Bible qui seront répandues par les prédicateurs itinérants, les bardes (« oncle » en roman). Au XVI^e siècle, lors du Synode de Chanforan qui réunissait des délégués de toute l'Europe, il fut décidé de traduire à partir des textes originaux grecs et hébreux, l'entièreté de la Bible. C'est Pierre Robert Olivetan, cousin de Jean Calvin qui fit ce travail titanesque en deux ans (édition de 1635).

Méfiance à l'égard des rites, institutions et dogmes : opposés à tout ce qui est figé, les Vaudois refusent le culte des intercesseurs, des reliques et des images.

Esprit de résistance : ils sont rebelles à l'autorité romaine comme à celle des prêtres.

Caractère international de la foi chrétienne : dès le XVI^e siècle, ils se rapprochent des premiers réformateurs.

Mise en pratique de leur foi dans la vie quotidienne à l'intérieur de leurs communautés isolées mais solidaires.

La foi vaudoise est une manière de vivre.

Les Vaudois en Provence : Des flots d'immigrants vaudois, piémontais et dauphinois, fuyant les persécutions s'installent à la fin du XV^e siècle dans les vallées provençales, décimées par les guerres et les calamités des siècles précédents. Cependant à partir de 1530, l'Inquisition traque vaudois et luthériens : en 1540, le Parlement d'Aix ordonne que soient brûlés sur le bûcher les Vaudois de Mérindol et de raser le village. Après quelques revirements, François I^{er} accepte l'arrêt de Provence, et, lors de la « semaine sanglante » d'avril 1545, 25 villages sont rasés, 3 000 vaudois massacrés, les villes de Mérindol et de Cabrières entièrement détruites.

Textes inspirés du pasteur Christian Mazel, *Évangile et liberté*, no 172 et du Professeur Gabriel Audisio.

Site internet à découvrir : www.etudesvaudoises.fr.st

Ce site nous convie à un parcours mémoriel en hommage aux Vaudois, massacrés en 1545 à Mirandol et Cabrières dans le Lubéron, ainsi qu'à une exposition permanente présentant les origines, les spécificités de la communauté vaudoise et son passé dans la région du Lubéron (Provence). ◇